

VIRGINIE THÉVENOT

Des tables de jeux au podium

Arrivée à Deuil-La Barre en 2007, Virginie Thévenot a commencé à faire du sport à l'âge de 25 ans et dans un domaine peu connu du grand public : la course de chiens de traîneaux. « J'ai notamment été meilleure féminine dans ma catégorie (attelage de 6 huskies) au sein de la Fédération Française de Pulka et de Traîneau à Chiens en 1992 et 1994. Après la naissance de mon fils, je me suis mise à courir sans autre objectif que de retrouver la forme physique, puis au fil du temps, j'ai augmenté le temps et la fréquence des courses.

« Licenciée à l'EFCVO (Entente Francville Césame Val d'Oise), j'ai débuté la compétition en 1996 par la Parisienne, une petite course féminine de 6 km. De bons résultats m'ont motivé à poursuivre et à enchaîner par des courses « nature » ou sur route, de toutes distances et de tous formats, sauf les courses horaires.

Je m'entraîne à la course à pied 5 fois par semaine, et je complète l'entraînement par 2 séances de vélo et 2 de natation. Je fais en moyenne 7 à 8h de course à pied par semaine. Mon emploi du temps est très strict. Je suis en parallèle chef de table au casino d'Enghien-les-Bains (je surveille deux tables de jeux en même temps), dans la salle des jeux traditionnels et je travaille surtout de nuit. Je ne dors que 6h.

À 14h, mon entraînement démarre, quelles que soient les conditions climatiques, vent, pluie, brouillard, froid... Cela fait partie de mon équilibre de vie. Je me fixe des objectifs pour chaque compétition et je me donne les moyens d'arriver au meilleur niveau.

J'avance de course en course. C'est parfois juste un défi personnel, car je n'ai pas toujours l'ambition de faire un podium. C'est un rendez-vous avec moi-même qui me permet de me concentrer sur mon effort physique, mais aussi de m'évader mentalement. C'est un peu comme le chemin du bonheur, ce qui est intéressant c'est le cheminement pour l'atteindre.

Je ne pourrai pas me consacrer uniquement au sport. Au casino, pendant 8h, je suis quotidiennement transportée dans le monde fascinant du jeu et de la nuit. Par opposition, je ne peux pas me passer de ces après-midi où j'ai rendez-vous avec moi-même. J'ai besoin de ces deux mondes pour garder l'équilibre.

Mon ambition est aujourd'hui de pouvoir participer le 31 mai 2015, au « marathon des camarades ». Cette épreuve mondialement reconnue symbolise parfaitement la célébration du triomphe de l'esprit humain sur l'adversité. Dans l'hémisphère sud, c'est tout un pays

Mon ambition est de participer au marathon des camarades



Visuel : <http://tatoonini.over-blog.com>

qui vibre et soutient tous les participants lors de cette course, dont le déroulement est retransmis non-stop sur toutes les télévisions et radios sud-africaines. Pour avoir le droit de s'y inscrire, il faut pouvoir présenter des performances réalisées dans l'année qui précède la course : une épreuve de marathon en moins de 5h et une course longue distance (ultra) de 100 km en moins de 13h30. Je suis largement dans ces chronos.

Au « top départ » du marathon des camarades, tous les chronos démarrent officiellement : peu importe où vous êtes situé à l'arrière de la ligne de départ et du temps que vous mettrez à franchir enfin la ligne officielle. Vous n'avez que 12h pour rallier l'arrivée sous peine d'être mis « hors course ».

Faire un jour partie du peloton des « Camarades », participer à cet « ultra » le plus ancien et le plus célèbre au monde serait pour moi la réalisation d'un rêve, la récompense de plusieurs années à parcourir des kilomètres... ».



Si vous souhaitez soutenir Virginie Thévenot, lui apporter une aide financière, un partenariat ou tout simplement un message, n'hésitez pas à visiter son blog : tatoonini.over-blog.com ou à lui adresser un courriel : thevenot.virginie@sfr.fr. Retrouvez l'intégralité du reportage photos sur notre site www.deuillabarre.fr

